

I.

## QUELQUES NOUVEAUX SAULES

PAR

M. le Chanoine COTTET, de Gruyères

---

La parole m'ayant été offerte par M. le président, je commençai par placer sous les yeux de Messieurs les sociétaires quelques beaux exemplaires de saules nouveaux pour la Suisse. Ce sont : **Salix phylicifolia**, Lin. ; **Salix alpigena**, Kerner ; **Salix Cotteti**, Lager, et deux autres formes encore inédites, à l'une desquelles je donnerais volontiers le nom de **Salix Friburgensis**, Cottet, inédit.

1° Le **S. phylicifolia**, Lin. (non Wahlbg. *S. bicolor*, Ehrh. Beit. 5, pag. 162, Koch Syn.) est une fort belle espèce, nouvelle pour la Suisse, et que bien peu de botanistes connaissent réellement. Elle fut longtemps en étude et longuement discutée par les meilleurs et les plus distingués spécialistes. M. Gremlin en donne une diagnose très incomplète en lui donnant pour synonyme le nom de *S. Hegetschweileri* Heer, qui est une tout autre forme ; il n'y a qu'à confronter les deux espèces pour se convaincre de la différence et des caractères qui les distinguent. En voici la description :

**Salix phylicifolia**, Lin. (*S. bicolor*, Ehrh. Beit. 5, pag. 162, *S. arbuscula* Wahlbg., non Lin.) « Arbrisseau très » élégant, de 1 mèt. à 1 mèt. 50, dressé, d'un aspect » glauque, rameux ; à rameaux dressés-étalés, glabres ; » feuilles médiocres, *elliptiques-lancéolées* ou *lancéolées*, » entières ou munies de dentelures très superficielles et » peu nombreuses, légèrement velues en dessous dans leur » jeunesse, à la fin *très glabres* ; d'un vert sombre et » luisant en dessus, *très glauques* en dessous ; stipules » petites en demi-cœur, à sommet oblique, chatons nais-

» sant un peu avant ou presque avec les feuilles ; *sessiles*  
 » ou subsessiles et munies à la base de 1 à 2 petites  
 » bractéoles ; chatons mâles courts, ovoïdes, *denses*, à écal-  
 » les longuement barbues, à deux étamines glabres et à  
 » anthères d'un jaune brunâtre ; chatons femelles ovoïdes-  
 » cylindriques, *denses*, à écailles longuement velues ; cap-  
 » sules ovoïdes-allongées, très *fortement tomenteuses*,  
 » même à la maturité, pédicellées, à pédicelles 1 à 2  
 » mill. égalant ou dépassant peu la glande ; styles al-  
 » longés ; stigmates bifides. » Cette espèce présente un  
 facies général assez particulier, mais qu'il est bien diffi-  
 cile de faire apprécier par une description si soignée  
 qu'elle soit. —

2° **Salix alpigena**, Kerner (*S. hastata* × *retusa*) est une nouvelle, une fort jolie et bonne espèce. Elle a été découverte pour la première fois en 1863, dans les alpes du Tyrol autrichien par M. Kerner, professeur et auteur d'une monographie des saules de la Basse-Autriche. Je le découvris, l'année suivante (1864) en Sadoy ou Sador, dans les alpes fribourgeoises, au-dessus de Grandvillars, avec le *S. phyllicifolia* et les deux autres formes ou espèces inédites dont j'ai parlé ci-dessus, ainsi qu'avec de très nombreuses formes ou variations de *S. hastata* Lin. — M. Kerner en donna la description, ainsi que du *S. Cotteti* Lagger (*S. retusa* × *nigricans*), dans la *Botanische Zeitschrift* von Skofitz ; Wien, 1864, p. 368. Son ami Anderson en fit la diagnose pour le Prodrôme de Candolle, en faisant mention de la localité fribourgeoise.

Le jour de la réunion de Brigue, j'ai déposé sur le bureau la description de ces deux nouvelles espèces : *S. alpigena*, Kern, et *S. Cotteti*, Lagg., que j'ai traduite de la Gazette botanique de Vienne, pour être insérée dans le bulletin futur de la société :

**Salix alpigena**, Kern. (*S. retusa* × *hastata*).

Petit arbrisseau, à tronc *déprimé*, couché sur le sol, rameaux allongés, *décombants*, à pousses herbacées et bourgeons nouveaux *pubérulents*, rameaux ligneux et bourgeons hyémaux *très glabres*, à écorce *brunâtre*,

luisante; feuilles *oblongues-obovales*, obtuses ou peu aiguës, atténuées vers le pétiole, *munies sur tout le contour de dents écartées*, ciliées sur les bords et les *nervures de la face inférieure de poils épars à leur naissance*, les adultes très *glabres, discolorés*, d'un vert *foncé* en dessus et luisantes, opaques et légèrement *glaucescentes* en dessous; à *nervures secondaires* formant un angle de 45°, devenant *arquées* sur les bords, 7—11 de chaque côté, *finés* et *filiformes* sur la face supérieure, *saillantes* sur la face inférieure, *veinules anastomosées très fines* et peu *distinctes*; stipules nulles; chatons contemporains, *cylindriques*, fleurs lâches, chatons femelles trois à quatre fois plus longs que larges, *pédonculés*; pédoncules et rachis *poilus*, munis de 3—4 folioles *obovales oblongues, crénelées-dentées* ou presque entières; écailles *oblongues-obovales*, tronquées ou rétuses, abondamment munies de poils blancs, dressés; *discolorés*, d'un vert *jaunâtre* à la base, *purpurescents* ou *brunes* vers le sommet, munies d'une glande *oblongue-linéaire*, tronquée, étamines deux, *glabres*; capsules, lâchement imbriquées, à base ovale, coniques, *aiguës*, *glabres*, *pédicellées*; *pédicelles* égalant ou dépassant peu la glande; styles assez épais, allongés; *stigmates bipartites*; divisions étalées, épaisses. — (Description tirée de la Gazette botanique de Vienne, 1864.)

Arbrisseau 2 à 4 cent. de haut., feuilles 18 à 45 mill. de long., 8 à 20 mill. de large; chatons femelles 15 à 25 mill. de long., 5 à 8 mill. de larg.; chatons mâles 10 à 20 mill. de long., 6 à 10 mill. de larg.; écailles 2 à 3 mill. de long., capsules 2,5 à 5 mill. de long.; *pédicelles* 1 mill. long.

3° **Salix Cotteti**, Lager et Kern. (S. *retusa* × *nigricans*.)

Petit arbrisseau bas, *déprimé*, étalé sur le sol ou *arqué* ascendant, à rameaux dressés; à pousses herbacées couvertes de poils blanchâtres, les anciennes ligneuses *glabres*, écorce *jaunâtre*, luisante; à bourgeons ovales, obtus, *poilus*; feuilles *pétiolées, obovales*, obtuses ou subaiguës, *dentées-crénelées*, deux fois aussi longues que larges, *subsoyeuses* sur les deux faces à leur naissance, ensuite plus ou moins *glabres*, les adultes *poilues seulement aux*

bords et sur la nervure médiane, concolores, vertes, luisantes en dessus, opaques en dessous; à nervures secondaires formant un angle de 45°, devenant arquées vers les bords, 6 à 10 de chaque côté, saillantes sur les deux faces, et formant avec les veinules anastomosées de petits réseaux subrectangulaires bien visibles; stipules nulles ou très petites, oblongues; chatons femelles contemporains, trois fois plus longs que larges, pédonculés; pédoncules et rachis munis de poils blanchâtres, portant 2 à 4 folioles oblongues-obovales, obtuses, entières ou peu dentées; écailles oblongues-obovales, émarginées ou tronquées, d'un vert jaunâtre, munies de longs poils épars et d'une petite glande linéaire; capsules lâchement imbriquées, à base ovale, coniques, subobtusées, glabres ou munies vers le sommet de poils épars, dressés, pédicellées; à pédicelles dépassant à peine la glande; styles émarginés, épais; stigmates bipartites; à divisions étalées.

Feuilles 15 à 30 mill. de long, 8 à 15 de large; chatons femelles 15 à 20 mill. de long, 5 à 7 de large; écailles 3 mill. de long, capsules 2 à 5 mill. de long, pédicelles et glandes 1 mill. de long. (Description tirée de la Gazette botanique de Vienne, année 1864.)

4<sup>o</sup> **Salix Friburgensis**, Cottet, inédit, est une forme ou une espèce très intéressante. Il tient du *S. retusa* et du *S. phylicifolia*. — « C'est un arbrisseau bas, déprimé, » tortueux et rampant; à rameaux courts, grêles, d'un brun » rougeâtre, un peu luisant, s'étalant sur les pierres et » les débris rocheux; feuilles médiocres, *sessiles* ou » courtement pétiolées, *obovées* ou *oblongues*, obtuses et » retrécies en coin à la base, entières, d'un vert clair et » luisant en dessus, très *glauques* en dessous, et dans » leur jeunesse munies en dessous et sur les bords de » longs poils blancs, à la fin très *glabres*; à nervures fines » et peu saillantes; stipules nulles; chatons contempo- » rains ou naissant un peu après les feuilles; pédonculés » et toujours munis de 2 à 4 bractées foliacées; chatons » mâles. . . . .; chatons femelles peu allongés, oblongs, » *lâches*, ordinairement recourbés sur eux-mêmes, à écaïl-

» les velues ou poilues, ovales, obtuses; capsules coniques, » grêles, allongées, *velues*; à villosité s'amointrissant avec » l'âge, pédicellées, à pédicelles de 2 mill. et une fois » plus longs que la glande; styles longs; stigmates bi- » fides. » Il diffère du *S. retusa* par ses rameaux plus allongés, ses feuilles glauques en dessous et munies de poils appliqués, ses chatons lâches, plus allongés, ses capsules plus grêles, velues, jamais entièrement glabres, et par ses styles allongés. — Il diffère du *S. alpigena* par ses feuilles plus obtuses, glauques en dessous et très entières; par ses capsules velues et par son aspect d'un vert moins sombre. — Il diffère du *S. phyllicifolia* par son port déprimé et rampant, par son feuillage d'un vert plus clair, par ses chatons plus lâchement imbriqués et ses capsules moins velues.

5° L'autre forme inédite qu'on pourrait nommer **Salix neglecta** . . . . a le port du précédent, mais il s'en distingue nettement par ses chatons plus gros, plus densément imbriqués; par ses capsules plus grandes, moins grêles, moins allongées, *fortement velues, tomenteuses*, moins longuement pédicellées; par ses pédicelles, 1 mil., égalant ou dépassant peu la glande; par les styles *sessiles*; et les stigmates courts, échancrés et peu divergents. — Il diffère du *S. phyllicifolia*, dont il a l'aspect, par son port déprimé, traçant et s'allongeant sur le sol rocailleux, par ses feuilles plus courtes, *obovées* et *obtus*, *réticulées* sur les deux faces de veines saillantes et *anastomosées*; par ses chatons plus ou moins pédonculés et *feuillés*; par ses styles *sessiles*; par ses stigmates épais et moins divisés. — Si se n'étaient ses capsules pédicellées et son port déprimé et traçant, on pourrait l'associer au *S. arbuscula* Lin., var. *Waldsteiniana*, mais notre espèce appartient évidemment à la sect. *capreæ* Fries., et non aux *frigidae* Koch.